

== La Gazette des Fiaaves ==

HORS SÉRIE N°3

Sommaire :

Mots de chez nous : [papâ et môman](#), [chawée ou chaouée](#), [Mamayer ou mamailler](#).

Personnes et ville de chez nous : [Les Hayônche](#).

Lieux de chez nous : [Notre cuvette](#), [le Plateau Lorrain](#), [les Vosges](#).

Mots de chez nous

Môman et papâ

(substantif) on accentue sur le « ô » et le « â ». *mouman* et *pepa* en patois

« - **Môman ! Môman !** Vite à la fenêtre, la tante Lulu va passer.

- Quoi ? Quoi ?

Nous arrachâmes notre maman à sa cuisine et la traînâmes jusqu'à la fenêtre sur la rue. "Vite ! Vite !".

Apparaissaient le suisse, les trois enfants de cœur, le bon'ôte en robe, la Licorne et son carrosse... »

« Les étoiles s'organisaient en galaxies. J'étais bien en peine de m'y retrouver. « La Grande Ourse ! » s'écria ma sœur en frappant dans ses mains. C'est que notre **papâ** lui avait déjà présenté le ciel, elle me nomma quelques galaxies »

chawée ou chaouée

(substantif féminin) Vient du patois *châwaye*

1° Grande quantité d'eau. Eau répandue à terre. Se dit également d'un enfant qui s'est oublié.

2° Grosse averse, pluie abondante.

Eune pèssâde est une averse brève.

Mamayer ou mamailler

(verbe) trafiquer, magouiller, traficoter, magouiller (argot Français pas spécialement lorrain), faire, fabriquer.

« *Mais, qu'est ce que t'mamayer don, sur ton radiateur ?* » (Mais, qu'est ce que tu fais sur ton radiateur ?).

mamayou, **mamaillou** (substantif masculin) bricoleur au mauvais sens du terme ; magouilleur.

Les Hayônche

« A cet endroit, l'oxygène était à pied d'œuvre. Elle oxydait tout ce qui pouvait l'être. C'est ainsi que des milliards d'oxyde de fer se déposaient au fond. Ils constitueront plus tard les gisements de minette. A cet endroit : « **Hayônche** », nous informa la Bianche-tête.

Hayônche ? Pourquoi pas, si la Bianche-tête l'affirmait. Nous n'allions pas la contrarier. Quoique, nous savions bien que la région de nos petits-cousins ne ressemblait en rien à ce qui s'étendait sous nos yeux. Tu me diras : « Et ta cuvette, tu crois qu'elle ressemble à ce que tu connais ? ». Et tu auras bien raison, car la Terre était en perpétuel changement vu que nous traversions son histoire à coups de millions d'années »

Hayônche ville à 75 km au Nord de chez nous, au-dessus de Mès (Metz), proche de la frontière luxembourgeoise. Une des filles de la mémère Maria et sa famille habitent là-haut (notre grande-tante et nos petits cousins). Pour leurs vacances et la St-Jean, **les Hayônche** arrivent la veille. Ils logent chez la mémère Maria et la tante Lulu.

Les Hayônche sont mes parrain et marraine. Ce serait eux qui se substitueraient à mes parents en cas de malheur. Mais, dans la plupart des cas, ils ne servaient à rien. Sauf d'offrir des cadeaux à leur filleul : chaîne en or et une croix aussi en or ; des habits... Depuis, et bien que je ne sache pas encore parler, je devais les appeler « parrain » et « marraine ».

Notre cuvette, le Plateau Lorrain, les Vosges

Ici des régions plates que l'on pourrait appelé plaines... ou plateaux. Le Plateau Lorrain ? Là, de gros boursofflements que l'on pourrait appeler montagnes. Les Vosges ? Là, des creux que l'on pourrait appeler cuvettes. Notre cuvette, celle où s'installera notre ville ? Retombées, les matières refroidissaient et formaient de... nouvelles roches, de nouveaux paysages. Ainsi, évoluait la croûte terrestre. Un nouveau Plateau Lorrain naquit. De nouvelles Vosges s'élevèrent... La croûte terrestre n'en finissait pas d'évoluer. La météorite avait creusé une bien belle cuvette. Une cuvette comme celle qui abrite notre ville.

Un immense volcan éteint attira notre attention. « Notre cuvette originelle ! Celle de chez nous ! » s'écria ma sœur. Allons-y ! Nous profitâmes de la pluie pour plonger. Dans la cuvette remplie d'eau au raz bord, d'autres molécules tombaient. Et encore d'autres. Elles voltigeaient comme des flocons de neige. Tu me diras : « Et ta cuvette, tu crois qu'elle ressemble à ce que tu connais ? ». Et tu auras bien raison, car la Terre était en perpétuel changement vu que nous traversions son histoire à coups de millions d'années.

Et, puis, brin de nostalgie oblige, nous voulûmes retrouver notre cuvette. Pas moyen d'mayèner ! C'était tout simplement impossible, elle avait disparu.



lac gelé en Laponie norvégienne
(juin 1980)

Glacier Blanc dans le Massif des Ecrins

(août 1978)

Il débute vers 4 000 mètres d'altitude, sous le
sommet de la Barre des Écrins (4 102 m), pour
finir sa course à 2 300 m d'altitude près du
refuge du Glacier Blanc.





Le Sahara

Vue d'avion entre Tamanrasset et Ghardaïa
(1982)

L'Océan Atlantique

Praia do Francês, Alagoas, Brésil
(1988)



Le Sahel

Environs de Hombori, Mali
(1984)